

l'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE

Publié sur *L'Union* (<http://www.lunion.presse.fr>)[Accueil](#) > Pas de capitale mondiale du champagne sans la tradition du sabrage

Pas de capitale mondiale du champagne sans la tradition du sabrage

Par *Texte et photos Corinne LANGE*

Créé le 01/11/2012 09:58

Il a été le premier à ouvrir un bar à champagne à Epernay. Aujourd'hui, Frédéric Bricot, patron de C comme champagne peut s'enorgueillir d'être le premier établissement de la capitale mondiale du champagne à rejoindre le club très fermé des sabreurs de champagne.

Intronisé par la confrérie du Sabre d'or, Frédéric Bricot pourra désormais pratiquer le sabrage dans les règles de l'art et sur simple demande de ses clients.

Le sabrage ? « Un geste guerrier devenu geste de joie par la grâce d'un vin », disait le prince Alain de Polignac.

Pour Frédéric Bricot, c'est un projet mûri pendant huit mois qui s'est concrétisé. « Avant cette intronisation officielle, je pratiquais le sabrage à la demande de mes visiteurs, au moins deux fois par semaine », assure le Sparnacien. « Cette intronisation donne aujourd'hui un cadre officiel au sabrage. »

La confrérie du Sabre d'or compte 33 000 sabreurs et 6 000 chevaliers à travers les 24 pays où elle est implantée. Et c'est Jean-Claude Jalloux, grand maître et fondateur de cette confrérie, qui a lui-même intronisé le patron de C comme champagne.

« Les femmes sabrent beaucoup mieux que les hommes », confie Jean-Claude Jalloux. « Les hommes sont beaucoup plus violents dans le geste. ». S'il est pratiqué dans les règles de l'art, le sabrage « n'est absolument pas dangereux ! Il n'y a jamais d'éclats de verre ».

Au tour de Benoît Moitié

Sitôt devenu un très officiel caveau de sabrage, C comme champagne n'a pas failli à la tradition en devenant lieu d'intronisation officielle. Le premier à se soumettre à cette tradition vieille de plusieurs centaines d'années fut Benoît Moitié. « Il est normal que le président de l'office du tourisme d'Epernay soit intronisé », indiquait Frédéric Bricot à qui est revenu l'honneur de procéder à la cérémonie qui se déroulait dans le caveau voûté de l'établissement.

Benoît Moitié s'est déclaré « honoré par cette distinction », précisant que c'était une première en la matière. Le geste d'abord hésitant, puis rapidement maîtrisé, le président de l'office du tourisme n'a pas failli.

« L'important, c'est de perpétuer la tradition du sabrage », a tenu à conclure Jean-Claude

Jalloux.

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : Ci-dessus : le bar à champagne de Frédéric Bricot est devenu caveau officiel.

Visuel 1:



Auteur :

Légende :

Visuel 2:



URL source: <http://www.lunion.presse.fr/article/marne/pas-de-capitale-mondiale-du-champagne-sans-la-tradition-du-sabrage>